

ENTRAIDE

Grâce à Pattes tendues, le chien est source de joie pour les aînés



Installé en hauteur sur une table, afin que chacun puisse l'atteindre facilement, «Chanel» reste très calme, alors qu'il est l'objet de toute l'attention des personnes âgées de cet EMS. Pour la plupart atteintes de la maladie d'Alzheimer, elles s'illuminent au simple contact avec ce chien croisé border collie. À droite: «Winston» est emmené en balade par un résident. Le prétexte de la balade permet également de travailler la mobilité de cette personne, qui a subi un AVC.



Lorsque l'âge amène son lot de souffrances psychiques ou physiques, le chien peut apporter un peu de réconfort. Les bénévoles de l'association Pattes tendues visitent des maisons de retraite avec leurs animaux. Rencontre dans un EMS, à Riddes (VS).

Une femme âgée, atteinte d'alzheimer, brosse un chien. Ce simple geste, qui pourrait paraître banal, amène un sourire éblouissant sur ses lèvres. Renfermée jusqu'alors, elle rayonne. Son regard s'illumine d'une sérénité et d'une douceur rares. Nous sommes dans la Résidence Jean-Paul de la Fondation Sainte-Thérèse, un EMS situé à Riddes (VS). Comme chaque quinzaine, les résidents ont rendez-vous avec Pattes tendues, une association à but non lucratif, dont l'objectif est de proposer des visites gratuites en milieu hospitalier: maisons de retraite, comme ici,

mais également hôpitaux, cliniques et instituts pour enfants ou adultes handicapés. «Si, dans les premiers temps, il a fallu convaincre les établissements hospitaliers du bienfait apporté par les chiens et rassurer le personnel en ce qui concerne l'hygiène, cette pratique est désormais rentrée dans les mœurs et la liste des établissements souhaitant recourir aux chiens de Pattes tendues augmente constamment», se félicite Sylviane Métrailler, responsable de l'antenne Valais de l'association.

Tout se joue sur la complicité Chanel, un border collie croisé, et Winston, un golden retriever, sont couchés sur une table, afin que chaque personne qui le sou-

haïte puisse les aborder et les voir plus facilement. Rapidement, le dialogue s'engage entre les résidents et les deux bénévoles, Sylviane Métrailler et Kathleen Pauchard, soutenues par Christine Bruchez, animatrice au sein de l'établissement. «Vous voulez caresser le chien? Vous sentez le poil, comme il est doux? Vous avez eu un animal? Comment s'appelait-il?» D'abord un peu réticentes, les personnes âgées prennent peu à peu confiance et s'approchent.

Une résidente caresse tranquillement Chanel, lui murmurant quelques paroles comprises seulement d'elle-même. Elle semble peu à peu s'apaiser, se détendre. «Souvent, ce simple contact avec l'animal, par une caresse, fait ressortir une foule d'émotions, témoigne Kathleen Pauchard. Des souvenirs remontent à la surface et les larmes coulent. À chaque fois, cela me bouleverse.» Le chien permet en outre de réapprendre à se concentrer sur l'instant présent. Il s'agit d'un réel défi pour les personnes âgées de cet établissement dont la majorité – près de 80% – sont atteintes de la maladie d'Alzheimer. «Le regard redevient alors à

EN CHIFFRES

Pattes tendues, c'est:

- En 2014, 447 visites dans 31 établissements.
- 2390 personnes rencontrées en 2014.
- Plus d'une centaine d'équipes formées de puis sa fondation en 1999.
- Plus de 22 000 personnes visités pendant cette période.
- En 2015, 18 équipes en Valais, 2 sur Vaud et 12 sur Genève qui visitent 43 établissements.

nouveau vivant pour quelques instants», observe Sylviane Métrailler. Le chien, neutre et sans jugement, agit comme un médiateur entre le personnel soignant et le senior. Celui-ci se livre alors plus facilement, raconte sa vie, quelques anecdotes. «Il n'est pas rare que certains résidents ne communiquent plus du tout avec le personnel soignant, mais parlent au chien, ajoute Christine Bruchez. Entendre pour la première fois le son d'une voix est alors un moment magique.»

Un facteur d'équilibre

Alors que Chanel continue à être l'objet des attentions des résidents, l'un d'entre eux sort Winston à l'extérieur pour une balade, un moment d'évasion bienvenu. Le prétexte de la promenade permet ainsi de travailler la mobilité de la personne âgée. Mais cette balade, tout comme le fait de brosse le chien ou de lui donner une friandise, apporte un autre bienfait, essentiel pour l'équilibre de ces résidents: pour une fois, ceux-ci ont la possibilité de prendre eux-mêmes soin d'un autre être vivant. Cet acte n'est de loin pas anodin pour des personnes qui sont plusieurs fois par jour objets elles-mêmes de soins. Elles retrouvent ainsi un peu de leur dignité.

Après un peu plus d'une demi-heure, la visite de Winston et Chanel se termine. «Nous sommes toujours attentifs au bien-être des chiens, souligne Sylviane Métrailler. Ils sont souvent un peu fatigués après une telle séance.» Dans quelques jours, les deux compagnons visiteront d'autres personnes âgées, apportant de courts instants de bonheur dans un quotidien parfois morose.

VÉRONIQUE CURCHOD ■

BON À SAVOIR

L'association recherche des bénévoles

Les demandes pour l'intervention des équipes de Pattes tendues sont en constante augmentation, l'association est donc activement à la recherche de nouveaux bénévoles. Toutes les races de chiens sont admises, du chihuahua au beauceron, en passant par le caniche ou le boxer. Seul impératif: l'animal doit être âgé de 2 ans au moins. Le futur tandem maître-chien doit tout d'abord passer un test d'aptitude. Celui-ci, gratuit, permet notamment d'évaluer l'éducation de base de l'animal, mais également de s'assurer que le chien aura du plaisir à partager cette activité avec son maître. L'animal doit en effet aimer le contact avec des personnes étrangères à la famille, notamment. Une fois le test réussi, le couple suit une formation théorique et pratique de cinq jours. Celle-ci coûte 250 francs (200 francs pour les AVS/AI/étudiants). Les sujets abordés sont très variés et permettent notamment d'apprendre à comprendre et réagir aux problématiques rencontrées en EMS. Une fois formé, le tandem effectue au minimum une visite par mois et au plus deux visites par semaine. «Pendant plusieurs années, j'ai rendu visite en EMS à ma maman atteinte de la maladie d'Alzheimer», explique la bénévole Kathleen Pauchard, ici en compagnie de Sylviane Métrailler. En voyant le plaisir qu'elle avait à garder sur ses genoux ma petite chienne, j'ai voulu apporter ce bonheur à d'autres.»

• D'INFOS www.pattestendues.org. Antennes: Genève, Mary-Claude Pellaux, tél. 076 396 49 68; Valais, Sylviane Métrailler, tél. 027 207 2117; Vaud: Manon Toupin, tél. 078 694 29 44.

